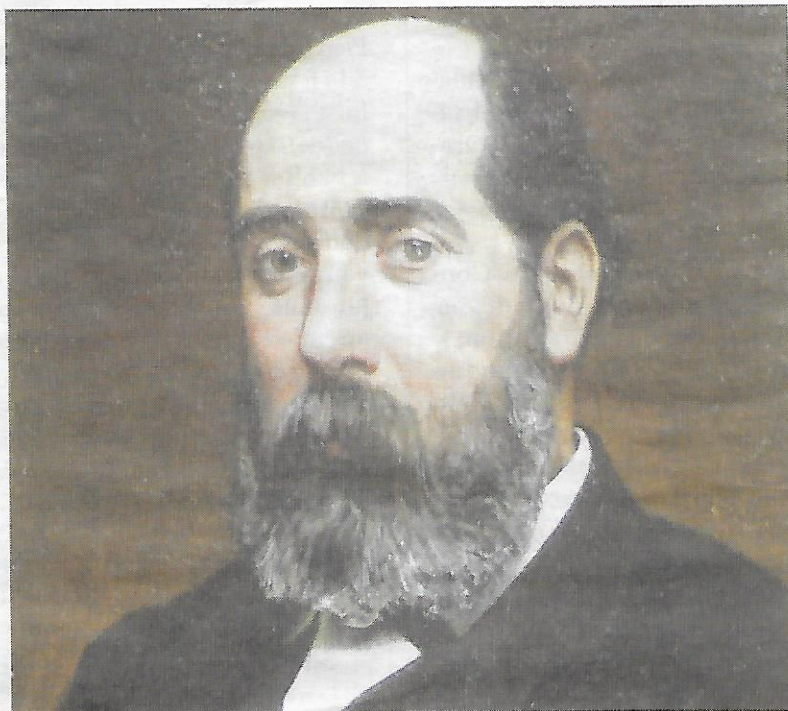


# Le grand retour d'Hector Malot

**Elbeuf.** L'écrivain et journaliste est au centre d'une exposition à la Fabrique des Savoirs, qui explore la société normande du XIXe siècle.

**D'**Hector Malot, on connaît le célèbre roman *Sans Famille*, à l'origine d'un dessin animé non moins célèbre. On sait aussi qu'il est né à La Bouille, en 1830. Et puis... Et puis c'est à peu près tout. « *Le succès mondial de Sans famille a fait de son auteur un célèbre oublié, pourtant très lu en son temps* », explique Agnès Thomas Vidal, de l'association des amis d'Hector Malot, qui, avec Nicolas Coutant, a conçu l'exposition visible à la Fabrique des savoirs. Cette exposition propose de porter un nouveau regard sur la société du XIXe siècle et la Normandie de l'époque à travers l'œuvre d'Hector Malot, et « le roman comme témoignage ».

Ouvrant sur le mobilier du bureau, un buste et un beau portrait par Laurens de l'écrivain-journaliste, « *l'exposition propose un parcours en cinq pôles thématiques, dédiés à cinq romans phares. Il s'achève par une rétrospective des œuvres d'Hector Malot portées au cinéma* », annonce Nicolas Coutant. Mille objets intriguent la curiosité dont des correspondances, photos, manuscrits originaux et objets personnels rarement pré-



Le portrait d'Hector Malot, peint par Jean-Paul Laurens

co-allemande de 1870 à travers le parcours combattant d'un soldat dans la France en « débâcle » qu'évoquera Zola dix ans plus tard. Dans une vitrine, les carnets de voyage inédits témoignent de ses recherches préparatoires.

explorant la condition sociale dans l'industrie, mais vécue du côté ouvrier, et traitant la cause de l'enfance.

Hector Malot révèle dans les deux œuvres un talent d'enquêteur investigateur méticuleux, une exigence documentaire méthodique,



sentés, issus du fond Malot de la bibliothèque de Rouen ou de collections privées.

Le parcours littéraire débute avec *Complices*. Il s'agit d'un des premiers romans policiers, et met en scène l'infidélité de l'épouse d'un notaire d'Oissel, dont l'aventure tourne à l'empoisonnement du mari comme à la désillusion sentimentale. L'enquête du pharmacien mènera le couple aux assises à Rouen. Malot y parle de l'ennui conjugal, et médite sur la justice.

*Un curé de province* s'inspire et transpose une histoire réelle, celle de la construction de la basilique de Bonsecours en 1830 réalisée à l'initiative d'un abbé normand fort entreprenant. Réflexion quasi sociologique sous tendue d'un discret anticléricalisme sur le rôle du prêtre, le sens de sa mission, ses intrigues et son art d'influence.

*Souvenirs d'un blessé* retrace la mémoire immédiate de la guerre fran-

## L'âge d'or de l'industrie textile à Elbeuf

*Baccara* nous ramène à l'Elbeuf de l'âge d'or de l'industrie textile et drapière et offre une vision critique de la bourgeoisie locale. L'entreprise familiale de Constant Adeline s'essouffle et sa carrière politique le mène à Paris où, menant grand train, il se prend au jeu des intrigues mondaines... et du baccara. Il y dévorera sa fortune alors qu'après 1871 de nouveaux entrepreneurs alsaciens, notamment juifs, s'implantent en ville avec de nouvelles idées, un nouveau dynamisme concurrentiel. L'intrigue sentimentale se double d'une question juive qui annonce la célèbre affaire qui divisera la France à la fin du siècle.

*En Famille* déploie le même contexte, à Flixecourt dans la Somme,

en « *anatomiste qui dissèque fibre par fibre la bête humaine* », dira Émile Zola. Deux petites huiles de Louis-Émile Minet « *Atelier textiles d'Elbeuf* » illustrent opportunément le thème.

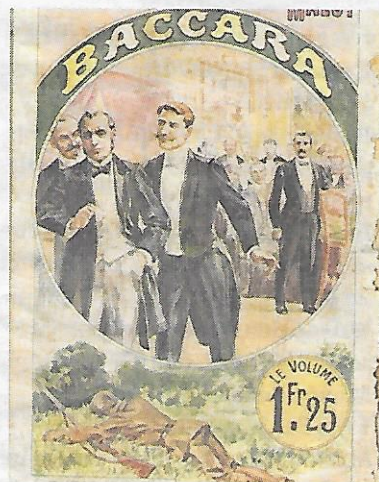
Enfin, les multiples versions cinématographiques de *Sans famille*, dont une vidéo présente une anthologie diffusée en continu, offre au visiteur une accroche vivante. Cette œuvre de commande à visée éducative semble celle d'une république qui se redécouvre dans ses territoires par le thème de l'enfance et du voyage.

Cette exposition pose des jalons thématiques pour capter la curiosité de tous les publics, jeunes notamment, et fournir aux enseignants ou aux associations un matériau exploratoire exceptionnel.

Exposition visible jusqu'au 21 mai 2017, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h à la Fabrique des savoirs à Elbeuf. Tarif 4 €. Renseignements au 02 32 96 30 43.



L'exposition est visible jusqu'au 21 mai



L'intrigue de « Baccara » se déroule à Elbeuf